

Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires

5130

Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	5130	Formations à <i>Juniperus communis</i> sur landes ou pelouses calcaires
Cahiers d'habitats (habitat élémentaire)	5130-2	Junipérais secondaires planitiaires à montagnardes à Genévrier commun
CORINE biotope	31.88	Fruticées à Genévriers communs

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Ces formations qualifiées de "secondaire" sont associées aux systèmes pastoraux liés aux traditions de parcours (surtout ovins et caprins) ou les pâturages maigres de bovins. Elles sont implantées sur des sols calcaires assez profonds sur pente faible à moyenne, plutôt à l'adret, et se trouvent en mélange avec les pelouses. La physionomie est variable et montre des pelouses piquetées par des plants de genévrier commun jusqu'à des formations très denses et hautes, pouvant atteindre 7 à 8 m. La station la plus étendue se situe de part et d'autre de la piste conduisant aux ruines du vieil Esclangon. Cependant, l'habitat se retrouve à l'état très disséminé sur tout le site et seuls ses peuplements les plus étendus ont été pris en compte pour la cartographie. L'habitat est en bon état de conservation, cependant, on observe dans certains secteurs un envahissement progressif par la forêt.



Junipéraie secondaire à Genévrier commun implantée au sein des pelouses sèches semi-naturelles à Brome érigé (*Bromopsis erecta*)

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Description et caractéristiques générales

Formations à *Juniperus communis*, planitiaires à montagnardes.

Elles correspondent essentiellement à des successions phytodynamiques des végétations suivantes :

- Généralement des pelouses maigres mésophiles ou xérophiles sur calcaire, pâturées ou en friche (abandonnées) des *Festuco-Brometea* et *Elyno-Seslerietea* ;
- Plus rarement, des bruyères des *Calluno vulgaris-Ulicetea minoris*.

En domaine méditerranéen, l'identification de cet habitat pose problème, de nombreux peuplements de *Juniperus communis* pouvant être rattachés à l'habitat 5210 ou, en montagne à l'habitat 4060 (formations à *Juniperus sibirica*).

Répartition géographique

Habitat présent sur la presque totalité du territoire national. Il est cependant plus rare ou absent des étages subalpin et alpin des régions de montagnes, dans le domaine méditerranéen à Chênaies sclérophylles, la Basse-Normandie, le massif armoricain, la Vendée ou les Landes de Gascogne.

Caractéristiques stationnelles et variabilité sur le site

Ces formations qualifiées de "secondaire " sont associées aux systèmes pastoraux liés aux traditions de parcours (surtout ovins et caprins) ou les pâturages maigres de bovins. Elles sont implantées sur des sols calcaires assez profonds sur pente faible à moyenne, plutôt à l'adret, et se trouvent en mélange avec les pelouses.

Physionomie et structure sur le site

La physionomie est variable et montre des pelouses piquetées par des plants de genévrier commun jusqu'à des formations très denses et hautes, pouvant atteindre 7 à 8 m.

La plasticité de son port est à mettre en relation avec les conditions environnementales auxquelles il est soumis (conditions édaphiques, climatiques et pastorales). On peut ainsi distinguer un port "columnnaire" (élanqué, avec une bonne hauteur), "étalé/prostré" (rabougri, branches tombantes), et "intermédiaire" (aspect buissonnant, taille intermédiaire aux deux précédents).

Ces peuplements de genévrier commun peuvent être associés ou non à d'autres arbustes comme le Buis (*Buxus sempervirens*), le Nerprun des rochers (*Rhamnus saxatilis*), le Fustet (*Cotinus coggygria*) ou encore le Bois de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*) ...

Typicité/Exemplarité

La typicité est bonne même s'il s'agit principalement de formations secondaires recolonisant des parcours pastoraux abandonnés.

Espèces « indicatrices » de l'habitat

Amélanchier à feuilles ovales	<i>Amelanchier ovalis</i>
Buis	<i>Buxus sempervirens</i>
Fustet	<i>Cotinus coggygria</i>
Cytise à feuilles sessiles	<i>Cytisophyllum sessilifolium</i>
Genévrier commun	<i>Juniperus communis subsp. communis</i>
Nerprun fétide	<i>Rhamnus saxatilis</i>
Erable de Montpellier	<i>Acer monspessulanum</i>
Genêt cendré	<i>Genista cinerea</i>
Ronce à feuilles d'orme	<i>Rubus ulmifolius</i>
Bois de Sainte-Lucie	<i>Prunus mahaleb</i>

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Végétation non méditerranéenne de manteaux arbustifs, fruticées et haies.

Classe : *Rhamno carthaticae - Prunetea spinosae* de Foucault & Royer 2015 (1)
(anciennement *Crataego monogynae-Prunetea spinosae*)

Communautés arbustives non dunaires, des sols carbonatés ou plus ou moins désaturés.

- **Ordre :** *Prunetalia spinosae*

Communautés supraméditerranéennes, calcicoles, xérophiles et rupicoles

- **Alliance :** *Amelanchiero ovalis - Buxion sempervirentis*
- **Sous-alliance :** *Amelanchiero ovalis - Buxenion sempervirentis*

(1) FOUCAULT B. (de) & ROYER J.-M., 2015 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno carthaticae - Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex tuxen 1962. Doc. Phytosoc., 3esérie, 2: 150-343

ETAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

Distribution détaillée sur le site

La station la plus étendue se situe de part et d'autre de la piste conduisant aux ruines du vieil Esclangon. Il se retrouve à l'état très disséminé sur tout le site et seuls ses peuplements les plus étendus ont été pris en compte pour la cartographie.

Superficie couverte par l'habitat sur le site par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat naturel sur le territoire national : Classe d'intervalle : **C : 2% > p > 0**

Valeur écologique et biologique

La diversité floristique des communautés secondaires est liée à la mosaïque avec des habitats de pelouses.

Concernant la faune, les baies peuvent être attractives pour certains oiseaux. Tandis que ces formations abritent des phytophages spécialistes des Genévriers.

Coléoptères : Carabe de monilis (*Carabus monilis*), Carabus de Solier (*Carabus solieri*)

Papillons : Azuré du serpolet (*Maculinea arion*), Moiré provençal (*Erebia epistygne*)

Chauves-souris : Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Petit murin (*Myotis blythi*), Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*), Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*), Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*), Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*).

Etat de conservation

Bon état de conservation en général, même si on observe dans certains secteurs un envahissement progressif par la forêt.

Habitats associés ou en contact

- Communautés vivaces des parois rocheuses [*Asplenietea trichomanis*, codes UE : 8210 et 8220].
- Communautés pionnières de dalles rocheuses soit calcicoles à acidiclinales [codes UE : 6110, 8230].
- Communautés pionnières à thérophytes des tonsures (écorchures des pelouses) soit calcicoles [code UE : 6220*].
- Pelouses calcicoles xérophiles à méso-xérophiles européennes et ouest-sibériennes [code UE : 6210].
- Pelouses-ourlets et ourlets calcicoles à acidiclinales [code UE : 6210].
- Pelouses acidiphiles oligotrophes montagnardes [code UE : 6230*].
- Pelouses-ourlets et ourlets acidiphiles [Melampyro pratensis-Holcetea mollis].
- Manteaux arbustifs préforestiers [code Corine : 31.8, codes UE : 5110].
- Forêts tempérées caducifoliées, planitiaires à montagnardes [codes UE : 9150 et 9180*].

Dynamique de la végétation :

Les formations de type secondaire ont une dynamique très active, dont l'origine correspond notamment aux importantes surfaces agricoles laissées à l'abandon des pratiques. De plus, même lors de pâtures intensives, le Genévrier commun est généralement délaissé car peu appétant. Les peuplements tendent donc à s'étendre et se densifier. Les incendies ou pratiques d'écobuage permettent toutefois de freiner cette dynamique.

Facteurs favorables/défavorables

Communautés secondaires :

Disparition spatiale continue des junipérais secondaires depuis le début du XXe siècle avec accélération très forte depuis 1960 ayant pour causes principales l'abandon pastoral et la reconstitution de boisements, les plantations résineuses, l'ouverture et l'extension de carrières (pour l'amendement, l'empierrement ou la pierre calcaire), l'extension urbaine et industrielle... Localement, le développement important d'une junipérais équienne suite à l'abandon récent de pratiques pastorales suffisamment intensives pour maintenir jusque-là une présence très réduite de l'arbuste, peut apparaître comme un facteur d'extension de l'habitat, dont il convient cependant de souligner l'aspect déséquilibré et sans avenir à moyen terme pour le peuplement de Genévrier commun.

Essence végétale héliophile, le Genévrier commun ne supporte pas la pression compétitive d'autres espèces vis-à-vis de la lumière. Les germinations peuvent être contrariées par la présence d'espèces concurrentes comme le Brachypode penné, par exemple. Le pâturage peut donc favoriser la germination de graines par son action d'ouverture sur le milieu et être favorable aux jeunes pousses. Cependant, mal contrôlé, il est néfaste à la régénération du Genévrier commun, dont les graines meurent avant germination par le surpiétinement et la dent du bétail.

La maturité sexuelle tardive (10 ans environ) du Genévrier commun nécessite, pour assurer sa reproduction, le maintien de conditions d'ouverture du milieu suffisamment durablement dans le temps. La conservation de ces fourrés est donc directement liée au maintien d'une activité pastorale.

Les genévriers meurent lorsque leur état de sénescence avancée les rend notamment plus sensibles aux attaques d'insectes. Les genévriers qui poussent le plus vite semblent vivre le moins longtemps, avec des durées de vie qui dépassent exceptionnellement 100 ans. Les difficultés de permettre à une population de se régénérer augmentent avec la proportion de vieux fourrés qui, en mourant, ne laissent que peu d'individus capables de se reproduire et qui, eux-mêmes, voient diminuer leurs performances à la reproduction.

Menaces fortes d'extinction pour les types de junipérais secondaires sur landes et bas-marais.

Potentialités intrinsèques de production économique

L'habitat primaire, très restreint et présent sur les corniches et vires rocheuses, ne présente aucune possibilité de valorisation économique directe importante.

Associé aux pratiques pastorales sur le milieu (pâturage ovin, bovin, caprin ou équin), l'habitat secondaire peut avoir un intérêt économique direct pour la production de genièvre, destinée aux industries agroalimentaires et à la distillerie.

Le Genévrier commun peut être brouté par le bétail en hiver, lorsque ces arbustes sont la seule ressource disponible.

Il peut participer à des paysages naturels très appréciés par le public, d'où une valorisation économique indirecte.

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat

Etats à privilégier : le maintien des fourrés de Genévrier commun en mosaïque avec les pelouses en vue de favoriser des cortèges floristiques mixtes : de pelouses, de lisières et de fourrés.

Recommandations générales

Pour les junipérais secondaires, le maintien de pratiques pastorales extensives sur de longues périodes demeure le meilleur moyen d'assurer leur conservation ; pâturage extensif en enclos semi-mobiles, éventuellement pâturage itinérant en période estivale et automnale ; certains gestionnaires préconisent également un pâturage extensif en début et fin de période de végétation (avril-mai et novembre-décembre).

La régénération d'une colonie de Genévrier commun passe par une germination sur un sol nu ou largement ouvert. Des interventions ponctuelles d'éclaircie peuvent être nécessaires, à condition qu'elles soient les plus légères possibles (abattage sélectif des pieds concurrents, débroussaillage manuel des zones embuissonnées en excluant le Genévrier commun, si celui-ci n'est pas trop envahissant). Il est important de préserver une population aux classes d'âge variées. Proscrire toute utilisation du feu à proximité des peuplements, compte tenu de leur très grande sensibilité. On peut envisager également un pâturage avec une forte pression sur une courte durée. Dans tous les cas, ces actions doivent être suivies par un pâturage léger de la végétation en été (1,2 mouton/ha pendant trois mois) qui permet de réduire la compétition des pelouses, hautes herbes et fourrés sans tuer les genévriers.

Avant de mettre en place des mesures de conservation pour une junipérais donnée, il est important d'étudier sa composition (âge des individus) et d'examiner l'âge et la courbe de croissance des individus morts, pour estimer sa durée de vie.

Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées

Maintien du pastoralisme au sein des secteurs où les peuplements de Genévrier commun sont en mosaïque avec les pelouses.

Indicateurs de suivi

Suivi de l'évolution de la densification du peuplement ; suivi de l'enrésinement

Principaux acteurs concernés

Éleveurs.

ANNEXES

Bibliographie

FITTER A.H. et JENNINGS R.D., 1975 - The effects of sheep grazing on the growth and survival of seedling junipers (*Juniperus communis* L.). *Journal of applied Ecology*, 12 : 637-642.

FOUCAULT B. (de) & ROYER J.-M., 2015 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno carthaticae* - *Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex tuxen 1962. *Doc. Phytosoc.*, 3esérie, 2: 150-343

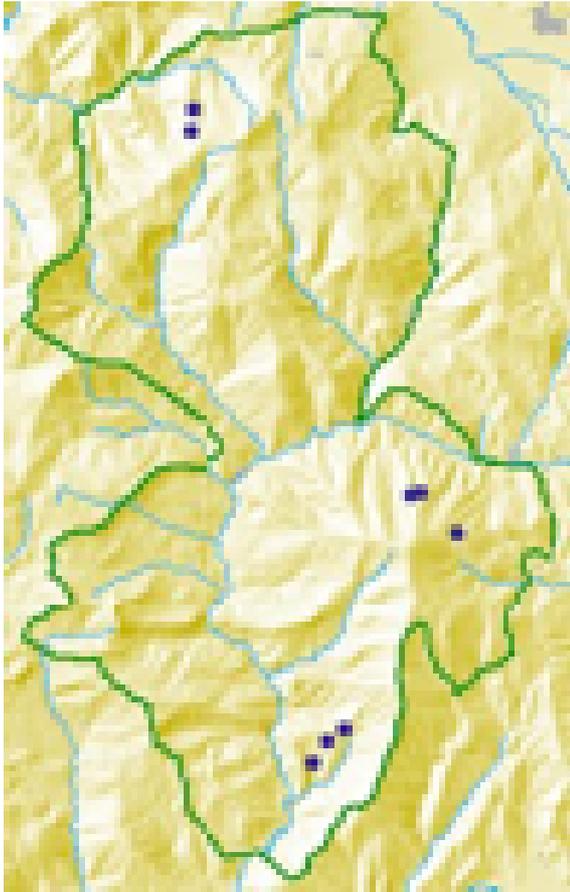
FOUCAULT (de) B., 1991 - Introduction à une systématique des végétations arbustives. *Documents phytosociologiques*, NS, 13 : 63-104.

SZWAB A. (avec la collab. de C. BLONDEL), 2000 - Étude de la productivité en baies du peuplement de Genévrier commun (*Juniperus communis* L.) du site d'Élne-Wavrans (62) dans la perspective d'une récolte à des fins économiques. *Espace naturel régional, Syndicat mixte d'aménagement et de développement de l'Audomarois/CRPCBNBL*, 88 + XXII p.

WARD L.K., 1973 - The conservation of Juniper - I. Present status of juniper in Southern England. *Journal of applied Ecology*, 10 : 165-188.

WARD L.K., 1982 - The conservation of Juniper : longevity and old age. *Journal of applied Ecology*, 19 : 917-928.

Carte



Relevés phytosociologiques

L. Foucaut